
 AH 111, 17^r

12

[1668] Juli 5., Baden

A

SCHREIBEN VOM [LUZERNER TAGSATZUNGSGESANDTEN ALFONS VON]
 SONNENBERG [AN DEN ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I.
 ZURLAUBEN]¹

"J'ay receu les deux vostres avec la cy Jointte que Je vous renvoye. et vous en remercie de me l'avoir Communiqué[!]. Je ne souhaicte rien tant que de voir les affaires de la france avec les Cantons [- Zollerhöhungen, Bündnisfragen, Freikompanien, Pensionen- und Soldausstände -]² dans le mesme etat qu'elles ont esté cy devant, mais pendant l'[actuel] Administration des Ministres du Roy [Ludwig XIV.] qui ont le Credit aupres de sa personne nous aurons de la peine de Voir un changement pour nous et pour nostre avantage. On s'est resolu [anlässlich der gemeineidg. Jahrrechnung, die am 1. Juli 1668 in Baden begann]³ de differer encore la Deputation en france, pour un temps, Mais on à resolu d'envoyer des lettres pour tesmoigner au Roy la joye de la paix [von Aachen vom 2. Mai 1668] qui s'est faicte entre les Courronnes [Frankreich und Spanien gemeint], et pour luy remonstrer Come nous nous Sommes trouvè bien surpris, de Ce qu'il nous reproche d'avoir Contrevenu à l'alliance [- Vorwurf dem Bündnis zuwider die Rekrutenwerbungen verboten zu haben -]⁴. Ce que nous Croyons pas avoir fait en aulcune façon. Vous avez sceu de moy que nostre Canton [Luzern gemeint] auroit volontiers Vëu la Deputation. pour des raisons necessaires, neantmoins la necessité nous obligera de le faire à la fin. et alors les affaires seront plus gastees Et moins reaccommodables, Come elles seroient à present.

vous voyez que m.^r le Resident [von Frankreich, François Mouslier] tesmoigne d'avoir encor de la bonne Volontè pour moy. Cependant Je ne sçay si C'est luy qui à escrit en france, ou si y on à escrit par ses ordre là, que [Michel] Baron secret.^{re} du s.^r Resident à esté si mal receu à Lucerne, que mesme l'Advoyer de Sonnenberg [der Schreibende selbst gemeint] luy à faict fermer la porte lors qu'il le Vouloit Venir Voir. en quoy on me faict grand tort. et à Vous dire Vray. que le d[it] Baron apres avoir esté avec moy au Matin, estant dans le lict travagliè des goustes, augmenta mes douleurs par son Jmportunitè

l'ayant priè plusieurs fois de s'absenter de moy, puis qu'on me decroit pour un traictre par la Ville à Cause des Correspondances que Je tenois avec ... le Resident. sur le soir il vouloit retourner chez moy. Je luy ay envoyè mon frere [Franz von **Sonnenberg**, den Komtur der Kommende] ... Hohenrein à la porte du logis, le priant de ne point Venir en hault pour ne me point mectre en plus grande disgrace prez des Messeigneurs [des Rates gemeint]. Et Cependant on m'explique en mal Ceste action à la Cour. ainsi en Voulant servir de bon Coeur tant à Messeig.^{rs} qu'au Roy. Je me voye Mal tant prez les Uns que prez de l'aucltre. le mellieur est, et sera de recommander tout au bon Dieu. Jl est vray que ... le Resident m'à gratifiè en devant de quelque chose, Mais Ceste annè, qui est desia fort avancè, Je n'ay rien Veü. ainsi on donne grand subiect de me rendre Odieux prez de mes Compatriotes, en embrassant ... les Jnterests dud. ... Resident, sans avoir de la recognoissance. Pour la ... [compagnie aux gardes?] qu'il me Veult reserver Dieu m'en gardera bien d'y plus songer. puis qu'on traitta si Vilainement en Cecte reforme [vom 16. Juni 1668, der übrigens auch die halbe Gardekompagnie von Gardehptm. **Heinrich II**. Zurlauben zum Opfer fiel⁵]⁶ M.^r le ... [Landammann von Uri, Karl Franz I.] ... [Schmid] et M.^r [Fidel] de la Tour [=von **Thurn**] [die beide zusammen vom Januar bis 16. Juni 1668 eine Gardekompagnie innehatten]⁷ les Mellieurs amys de la france cy devant. Je me recomande à Voz bonnes graces et suis ...".

- 1) Angesichts der Tatsache, dass Sonnenberg von der bereits am 14. Mai 1668 erfolgten Ernennung Zurlaubens zum Statthalter von Stadt und Amt Zug sicher längst Kenntnis gehabt haben musste, dürfte das auf Blatt 19^v aufgeklebte von Sonnenberg stammende Adressenschildchen: "A Monsieur. Monsieur le Chevallier Et Maggior [Beat Jakob I.] Zurlauben. du Conseil d'Estact de la Ville et Canton de Zug. Zug" wohl kaum zu diesem Schreiben gehören.
- 2) s. EA VI 1, 754 c
- 3) s. ebenda 754 (Nr. 479). Wie bereits aus dem Text hervorgeht, war damals Stadt und Amt Zug nicht durch Beat Jakob I. Zurlauben vertreten.
- 4) s. ebenda 751 c
- 5) s. Zurlauben/HM II 71
- 6) s. ebenda 224
- 7) s. ebenda 59

Original - AH 111, 18-19 - Blatt 19 leer

13

1666 November 22., Zug

A

SCHREIBEN VON [STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN,
[DEM PENSIONENABHOLER BZW. -AUSTEILER FRANKREICHS¹, AN
DEN FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS MOUSLIER]

"J'ay entendu dans la vostre du 19.^{e2} 9.^{bre} [=November] Les esclair-